Terre & Nature
L'HEBDO ROMAND DE LA VIE AU VERT

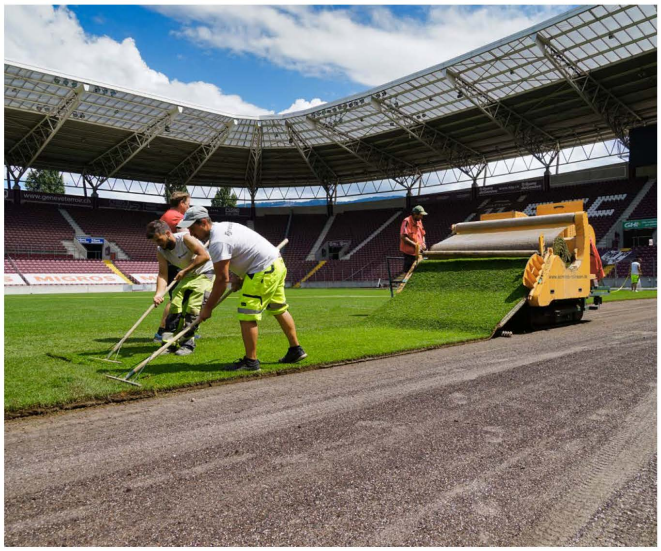
article sur les pelouses sportives

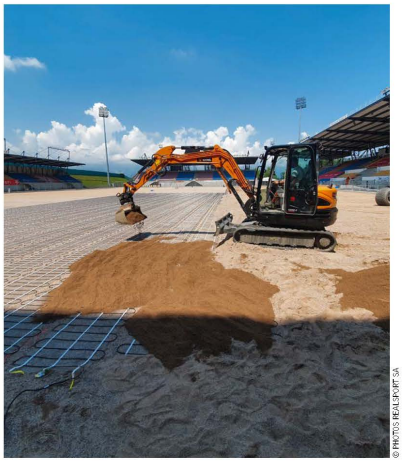
Vivien Binder, spécialiste Realsport en construction et entretien de pelouses sportives naturelles à participé à la rédaction d'un intéressant article dans l'hebdomadaire Romand Terre & Nature. Nous le partageons ici avec vous, bonne lecture...

13 JUIN 2024 Terre&Nature 11

JARDIN Entre sélection variétale, fumure et tonte millimétrée, les pelouses suisses des footballeurs pros ou amateurs sont bichonnées toute l'année. Zoom sur ces cultures particulières alors que débute l'Euro en Allemagne.

Le gazon des champions, ou l'art de faire pousser des terrains de football





Les terrains naturels sont créés à partir de semis directs ou de placage de bandes de gazon précultivé. Cette seconde technique est aussi utilisée comme revêtement provisoire sur des surfaces synthétiques pour accueillir des événements UEFA, comme l'année prochaine lors de l'Euro féminin qui se déroulera en Suisse.

© PHOTOS: REALSPORT SA

Le match d'ouverture du Championnat d'Europe de football se tiendra ce vendredi 14 juin sur la pelouse de la prestigieuse Allianz Arena de Munich. Une rencontre qui opposera l'Allemagne, pays hôte, à l'Écosse et lancera un mois de compétitions dans dix des plus grands stades du pays. Pendant quatre semaines, les meilleurs joueurs du continent s'affronteront sur des terrains entretenus quotidiennement par une armada de jardiniers et de techniciens.

La Suisse, elle, compte environ 4000 terrains de football professionnels et amateurs, dont une majorité en gazon naturel. Comment sont-ils créés et quels soins nécessitent-ils tout au long de l'année?

Basée à Rossens (FR), l'entreprise Realsport est spécialisée dans la construction et l'entretien des pelouses. Elle a notamment rénové celle du stade de la Praille, à Genève, troisième plus grand de Suisse, après le Parc Saint-Jacques à Bâle et le Wankdorf de Berne. Le site, qui reçoit régulièrement des matches de la Nati et a notamment accueilli trois matches de poule lors de l'Euro 2008, répond aux exigences FIFA et UEFA. «Celles-ci ont pour objectif de garantir un standard pour les footballeurs professionnels afin que les conditions de jeu soient identiques pour tout le monde. Sur ces terrains-là, tout est normé: la rapidité d'infiltration d'eau, la dureté du sol, les marquages ou encore la hauteur du gazon, fixée à 2,8 centimètres précisément», explique Vivien Bindler, ingénieur agronome et spécialiste du gazon naturel chez Realsport.

Marquage à la peinture naturelle

Une homologation qui exige une infrastructure complexe, avec des systèmes d'arrosage et de drainage, un chauffage souterrain et des appareils de luminothérapie en hiver, afin de permettre une utilisation des stades toute l'année, quelles que soient les conditions météorologiques. Les trente premiers centimètres de terre sont évacués pour être remplacés par du sable, qui sert de substrat au gazon. Celui-ci commence à germer une dizaine de jours après les semis, et les tontes successives permettent à la pelouse de se densifier pour devenir praticable huit à neuf semaines plus tard. Il ne reste alors plus qu'à procéder au marquage, qui s'effectue à l'aide d'une peinture blanche naturelle. Sur les terrains professionnels, cette opération est robotisée, afin de définir avec précision les différentes zones de jeu: rond central, ligne médiane, de touche et de but, surface de réparation, zones de corner.

> **«Sur ces terrains, tout est normé: la rapidité d'infiltration d'eau, la dureté du sol, les marquages ou encore la hauteur du gazon.**

À chaque utilisation son gazon

Parfois, on renonce au semis au profit du placage. Cette méthode, qui consiste à appliquer sur la surface des bandes de gazon précultivé, offre l'avantage d'être fonctionnelle plus rapidement. La technique est également privilégiée pour des besoins temporaires. Cela sera le cas, par exemple, du stade du Wankdorf et de la Stockhorn Arena de Thoune, dont les pelouses sont en synthétique et qui, pour pouvoir accueillir des matches de l'Euro féminin l'année prochaine, devront passer au naturel pendant la durée de l'événement. «Dans ces cas-là, on recouvre le gazon synthétique de sable pour pouvoir y plaquer le gazon précultivé. Celui-ci pousse dans des gazonnières pendant douze à dix-huit mois et ne nécessitent qu'une semaine d'enracinement avant de pouvoir être fonctionnelles. C'est la solution la plus adaptée lorsqu'il faut être prêt à une date précise ou qu'une construction intervient en hiver, quand les semis n'ont pas les conditions pour lever», raconte Vivien Bindler.

Il existe une multitude de variétés de gazon et la sélection des graminées s'effectue selon plusieurs critères. «Les trois principales sont le ray-grass, le pâturin des prés et la fétuque, qui ont chacune leurs particularités. Certaines ont une croissance très rapide, d'autres mettent plus de temps à pousser, mais supportent mieux la chaleur et les piétinements. Le choix se fait en fonction du site et des besoins. Au stade de Genève, par exemple, il faut une pelouse qui se régénère rapidement, car les lieux peuvent accueillir une rencontre de rugby le vendredi et un match de football le samedi», poursuit Vivien Bindler.

Lutte contre les adventices

Sur un terrain, la couleur du gazon a également son importance. Elle ne doit être ni trop foncée ni trop claire, afin de pouvoir y déceler facilement les éventuelles maladies et adventices. Pour limiter au maximum le recours aux produits phytosanitaires, les professionnels se tournent de plus en plus vers les solutions mécaniques. «Les mauvaises herbes s'installent si elles en ont la place. L'une des approches préventives consiste donc à densifier le gazon et à favoriser son enracinement. En traitement curatif, nous avons recours à des machines dotées de peignes qui permettent de scarifier la surface du sol afin d'affaiblir les adventices tout en stimulant le gazon», poursuit l'ingénieur agronome. Une technique qui a fait ses preuves au Centre sportif de la Tuilière, à Lausanne, où le recours répété à cette méthode a permis de supprimer complètement l'utilisation de produits phytosanitaires depuis trois ans. Les pelouses nécessitent également un apport régulier en fumure, particulièrement celles de Super League, où le substrat retient peu les éléments minéraux. «Cette perte doit être compensée par un apport chimique. En revanche, il est plus facile de se tourner vers des solutions biologiques sur les terrains amateurs, où le gazon est semé sur une terre végétale, qui offre une meilleure capacité de retenue des éléments nutritifs.»

AURÉLIE JAQUET ■

ALTERNATIVE AUX BILLES DE PNEUS

Outre ses pelouses en gazon naturel, la Suisse compte également plusieurs terrains de football en revêtement synthétique. Pour garantir un bon amortissement, les interstices entre les brins d'herbe artificielle sont remplis avec de la matière fine. Jusqu'à récemment, on fabriquait ces minuscules billes à partir de pneus usagés ou de caoutchouc vierge. Mais depuis quelques années, les constructeurs privilégient des matériaux plus naturels, comme le liège ou la fibre de coco mélangée. Dernièrement, l'entreprise Realsport a innové sur l'un des terrains de l'Institut du Rosey, à Rolle (VD), en appliquant des cœurs de rafles de maïs finement concassées. Une approche écologique et locale, mais aussi meilleure pour la santé des joueurs, car cette matière ne présente aucune toxicité et dégage moins de chaleur en été.